

Absicht

Werner will bei Yves Riat die Gemälde von Rolf Blaser anschauen, von denen ich ein unverkäufliches, aber ganz tolles bei SELZ gesehen hatte.

Espace courant d'art - Yves Riat

<https://www.courantdart.ch/>

Haute-Ajoie

Weil Josef wegen Arbeitsüberlastung (Auftrag eines Architekten) nicht mitkommen kann, reise ich mit dem Motorrad nach Chevenez, wo sich Fuchs und Hase gute Nacht wünschen. Herr Riat sitzt allein in der Galerie und liest etwas. Er ist sehr nett, serviert mir Wasser und macht das Licht an. Im Zentrum der Galerie steht eine riesige, für Kinder begehbare Holzskulptur, die wunderbar einen Teil der Scheune dominiert, in der die Galerie untergebracht ist. Ich benutze die Gelegenheit, um wieder einmal ausgiebig in aller Ruhe die Gemälde anzuschauen. Wie ich in e-Mail an Herrn Riat schreibe (siehe Sonntag 30.6.), sind mir die Gemälde und die Atmosphäre darin viel zu düster. Schade, weil Rolf Blaser ein starker Künstler ist. Ich vermute, dass er depressiv veranlagt ist.

Das Thema "Katalonien" konnte ich im Gespräch mit Herrn Riat erfolgreich vermeiden.



Sonntag, 30. Juni 2019

Mail an Herrn Riat von der Association "Espace Courant d'Art":

Cher Monsieur Riat,

Merci pour l'agréable entretien d'hier après-midi à Chevenez. J'ai été très impressionné par la grande maîtrise de Rolf Blaser, duquel j'avais seulement vu "Gitarrist I", plein de vigueur, chez monsieur et madame Selz à Perrefitte.

Entre-temps, j'ai surfé sur l'internet et j'ai vu l'exposition chez vous. En peu de mots: la plupart des œuvres de Rolf Blaser me sont trop sombres. Et je dit ça comme ami de la mélancholie!

Comme vous m'aviez proposé, hier soir je suis retourné à la maison par St. Ursanne, où j'ai laissé passer la chaleur pendant

une heure dans le restaurant des Deux-Clefs. Formidable, on reviendra!

Jusqu'à un passé récent, je pensait que le Jura était un désert culturel. C'est grâce à vous les galeristes que j'ai changé d'opinion. Merci.

Cordialement
Werner Krapf, Wohlen
Tel. 056 633 19 22

P.S. je vous joins une copie électronique d'article que vous m'avez donné hier

MAGAZINE art

Une esthétique de l'inquiétude restituée dans la tradition classique

► CHEVENEZ L'univers sombre du peintre soleurois Rolf Blaser est exposé à la galerie Courant d'Art jusqu'à dimanche

A Chevenez, le peintre neuchâtelois entraîne le visiteur dans un étrange voyage. Le corps humain y tient une position centrale. Nus, saisis le plus souvent en gros plan, les corps à la fois puissants et meurtris semblent rescapés d'un enfer invisible. L'artiste s'y met plusieurs fois en scène, dans des postures imprégnées de solitudes corrosives. L'ensemble des œuvres exposées, par leur angoisse diffuse et l'ambiguïté des situations représentées, s'inscrit dans une production homogène soutenue par une virtuosité technique sans faille.

Rolf Blaser est né en 1961 à Soleure. Formé à l'École d'Arts Visuels de Bienne, il vit et peint à La Chaux-de-Fonds depuis 1988 et expose le plus souvent en Suisse. En 1996 et 2001, il fait des séjours dans des ateliers au Caire et à Berlin. Le Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds lui a consacré une rétrospective en 2003. L'année suivante, il a remporté le Prix de Peinture du canton de Soleure.

Son approche expressionniste, particulièrement dans ses tableaux datant de la fin du siècle passé qui ne sont pas visibles en Ajoie, s'inscrit dans un vaste mouvement qui a marqué le siècle dernier, l'expressionnisme. Des nus torturés de Schiele aux quartiers de viande ensanglantés de Soutine, des corps mutilés de Bacon aux chairs dévoilées dans leur crudité par Lucian Freud, il questionne le statut de l'humanité vivante et menacée d'une finitude envisagée sous son aspect individuel. Le mode tragique sans fioriture propre au mouvement instille malaise et inconfort. Il n'hésite pas à mettre le doigt là où ça fait mal.

Les quarante tableaux exposés – la plupart datent de ces dernières années – ont été réalisés au moyen de l'ancienne technique de la tempera et de l'huile. La majeure partie date de ces der-

nières années. De manufacture classique, ils se distinguent par la finesse de leur transparence et une virtuosité de la touche qui peut, dans certaines œuvres, évoquer les tableaux doloristes de la Renaissance.

Réminiscences des anciens maîtres

Le couple, ou plutôt le duo, dans des compositions où la communication est difficile à interpréter, est un des sujets favoris de Rolf Blaser. Le statut mutique de l'homme intrigue. Isolé, peint en gros plan devant les fonds gris bleus du tableau, il semble condamné à une détresse existentielle. Certaines peintures, par leur sobriété et leur maîtrise technique, ont des réminiscences de tableaux bibliques. L'illustrissime retable d'Issenheim peint par Grünewald au XVI^e siècle que l'on peut voir dans la proche Colmar pourrait, avec sa vision hallucinée du monde, avoir pris greffe sur les toiles exposées. Le désarroi d'Adam et d'Eve, le cataclysme de Sodome et Gomorhe ou le supplice du Calvaire, jamais repris dans leur contexte narratif, semblent investir le travail artistique du peintre comme des répliques subliminales des travaux des anciens maîtres.

Rolf Blaser, artiste d'une grande discrétion, s'adonne à une extraversion qui peut surprendre. S'il se livre parcimonieusement dans ses contacts humains, il est, dans nombre de ses travaux exposés, son sujet central. Seul ou accompagné par ce qui pourrait être son double, il se figure sans complaisance, avec son énergie, ses carnations crues et ses attitudes indéchiffrables. Un autoportrait saisi en grand format horizontal, représente, torse à demi dévêtu, l'artiste que l'on peut deviner en condamné en attente d'exécution.



Atelier VIII, 2001. Alkyde, tempera et huile sur toile collée sur panneau, 100 x 120.

tion. À l'arrière-plan, un ciel aux troublantes clartés se déploie. L'expression hagarde du visage, entre désinvolture et intériorité, semble interroger une fatalité que l'on retrouve souvent dans l'exposition. La femme est aussi présente, dans l'équilibre silencieux de ses formes qui semble suffire à un propos qui garde son secret.

Saturation et point de rupture

Une série de tableaux datant des années 2000 est consacrée à l'atelier du peintre. Ce dernier, quittant le traitement très figuratif des corps,

s'évade dans une approche plus contemporaine, plus abstraite. L'atelier, saisi à touches nerveuses pointillées de blancs éclatants s'érige en lieu de combat saturé. Sous l'amas à l'écriture picturale très rythmée des objets pointe une surcharge pas dénuée de jubilation formelle.

Quelques paysages boueux à l'horizontalité mélancolique complètent l'exposition. Ils sont accompagnés de vues aériennes d'espaces urbains aux teintes calcinées. Apocalypses muettes, les tableaux s'inscrivent dans un ensemble pictural qui annonce une chute qui ne devrait pas (trop) tarder. Mais une autre série de

tableaux s'écarte de ces noires perspectives. La solitude et le néant cèdent la place à la multitude. Des foules, des masses de bras et de visages saisies de haut s'agitent. Protestations? Révolte? Acclamations? Un excès d'énergie semble en attente de libération. Le point de rupture s'installe dans l'urgence. Point de rupture qui de manière diffuse est sous-jacent dans l'ensemble de l'œuvre présentée à Chevenez. JEAN-LOUIS MISEREZ

Exposition Rolf Blaser, Espace Courant d'Art Chevenez, jusqu'au 30 juin 2019. Samedi et dimanche de 15 h 30 à 18 h ou sur rendez-vous.